Le palmarès de l'Exposition Nationale d'Aviculture à Arras

Dans notre dernier numéro, nous avons relaté l'important succès remporté par l'Exposition Nationale d'Aviculture qui s'est déroulée à Arras. Nous publions aujourd'hui une deuxième liste des principaux lauréats figurant au palmarès :

CLASSIFICATION TRIOS (Volailles).— Bresse. — M.H. M. Tripel de Bailleulmont.

Gâtinais. — M.T.H. M. Boblot, d'Avesnes-le-Comte ; 1er prix, M. Ragon de Cagnicourt.

Malines. — P.H. 1er prix, Basse-Cour Emp. Duv. Cie de Béthune.

Sussex autres. — 2e prix, BasseCour Emp. Ouv. Cie de Béthune.

Races naines. — M.H. M. Maillard, à Allouagne ; M.H. M. Melbranque ; 1er et 2e prix, M. Melbranque, à Béthune.

Pintades toutes races. — Ragon (gris).

Canards. — (Races du Nord de la France) : P.H. 1er prix M. Bonnet (Estaire).

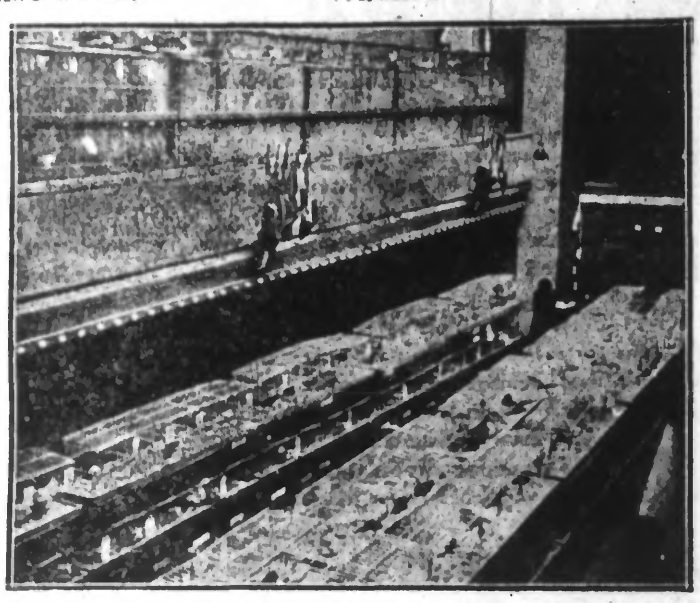
Rouen. — P.H. 1er, Ragon (clair).

Coureurs indiens. — 1er prix, Basse-Cour Ouv. Cie de Béthune.

Kaki Campbell. — 1er et 2e prix, Mme Deladrière, à Haubourdin.

Autres races de produit. — P.H. 1er prix, M. Bonnet ; M.H. M. Walhier, Arras.

Races de fantaisie. — 1er prix, M. Leblanc de Dulsane.



UNE VUE GÉNÉRALE DE L'EXPOSITION

Orpington et autres races anglaises. — M. H. M. Van Wynendaele ; 2e prix M. Van Wynendaele, à Saint-Amand.

Leghorn. — M.T.H. M. Hanol, à Noyelles ; M.H. M. Horel, à Binches ; 2e prix, M. Doublez, à Vis-en-Artois ; P.H. 1er prix, M. Legros, à Boiry-Becquerel ; M.H. et M.H. M. Ragon.

Hamburg. — P.H. 1er prix, Mme Hache, à Anzin-Saint-Aubin.

Rhode Island. — 2e prix, Mme Robillard, à Arras ; M.H. M. Syspurra Vinilitas, à Noyelles-sous-Lens ; M.H. Mme Alfred Devillers, à Arras ; P.S. N° 17 P.H. 1er M. Ragon.

Wyandottes américaines. — P.H. 1er prix M. Bertin à Lille ; 2e prix, M. Vincent, à Verquigneul ; absent, M. Mac Kenzie, à Abbeville.

Wyandottes autres variétés. — 1er prix, Basse-Cour Emp. Ouv. Cie de Béthune.

Plymouth et autres races américaines. — 2e prix, M. Boblot Plymouth roch coucou ; 1er prix, M. Boblot Plymouth roch coucou.

Langshan. — P.H. 1er prl, M. De Fromentel (Croad noir) ; M.T.H., M. De Fromentel (Croad blanc), à Tilques ; 2e prix, Basse-Cour Emp. Ouv. Cie de Béthune.

Australorps. — 2e prix, M. Binas Bolesland, à Noyelles-sous-Lens ; 1er prix, Mme Alfred Devillers.

Oies. — Races françaises : 1er prix, M. Morchain, à Sainte-Catherine ; 2e prix, M. Leblanc.

Races étrangères. — 1er prix, M. Leblanc.

Dindons toutes races. — P.H. 1er prix, Mme Hache, Anzin-Saint-Aubin.

Oiseaux de parc et de faisanderie. — Paons, faisans, Lophophores, Nandous, Echassiers : 1er prix, M. Leblanc, 1 couple paons jeune et vieux ; P.H. 1er prix, Mme Hoël, 1 couple.

Oies. — Toulouse type industriel, mâles : 1er et 2e prix, M. Boulanger Jean.

— Toulouse type industriel, femelle : 1er prix, M. Boulanger Jean, d'Achicourt.

Dindons. — Noirs de Sologne, femelle : 1er prix, M. Ragon. — Bronzés des Ardennes, mâle : P.H. 1er prix, M. Morchain, à Sainte-Catherine. — Blancs, femelle : 2e prix, M. Morchain. — Bronzés d'Amérique, mâle : 1er prix, Mme Hache. — Autres races, mâle : 2e prix Mme Robillard, doré.

Lapins. — (Races de la région du Nord de la France). — Géants des Flandres gris lièvre, mâles : 2e prix, M. Kluck ; M.H. M. Boulanger Jean. — Géants des Flandres, gris lièvre, femelles : M.H., M. Véret, à Arras ; M.T.H., M. Boulanger Jean. — Géants des Flandres, gris fer, mâles : M.H., M. Périchet, de Berck ; M.H., M. Véret ; P.H.P.S. N° 80, 1er prix, M. Grare, à Arras. — Géants des Flandres, gris fer, femelles : M. H., M. Véret ; P.H. 1er prix, M. Grare. — Géants des Flandres, blancs aux yeux roses, mâle : M. Leblanc. — Géants des Flandres, blancs aux yeux roses, femelles : M. Leblanc. — Béliers français noirs, mâle : 2e prix, M. Nikolayeyl, à Rouvroy. — Fauves de Bourgogne, mâle : M.T.H., M. Isnard, à Armentières. — Fauves de Bourgogne, femelle : M.H. Périchel.— Argentés de Champagne, mâle : 3e prix, M. Franck Jean-Baptiste, à Saint-Nicolas ; M.H. M. Isnard ; M.H., M. Ragon ; 2e prix, M. Ragon. — Argentés de Champagne, femelle : 3e prix, M. Franck Jean-Baptiste ; M.H. M. Ragon ; 2e prix, M. Ragon ; M.H. M. Ragon. — Blancs de Vendée, mâle : M.H., M. Vuillez, à Achicourt ; 2e prix, M. Flodrope, à Saint-Laurent.

Cobayes. — Poil dur (Abyssin ou à rosettes, mâles : M. Leblanc. — Poil dur (Abyssin ou à rosettes), femelle : M. Leblanc.

Matériel. — Société le Cabalcanis Fournier, 8, rue des 4 Fils, Paris (3e). — Gas Normand, salaisons Normandes à Lisieux. — Sabla Elle, Paris, 19, rue Charlemagne. — Les Vitrines Elza, 24, rue des Granges-Augustins, (Paris 6e). — Tannage Moderne, L. Isnard, 9, rue du Sud, Place du Rond-Point, Armentières (Nord).

Exigez le sachet rose rayé bleu (Avec ou sans timbre ALSA)

exigez la véritable levure alsacienne

ALSA — PUBL. ELVINGER

ECZEMA Ulcères cariqueux Démangeaisons guéris en un mois par une sérieuse application de BAUME SAINTE-GENEVIÈVE

En vente dans toutes pharmacies : 6 fr. 40 ou franco, contre mandat : 7 fr. 20 Laboratoires des produits Dubus à LOOS-LEZ-LILLE (Nord)

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Lundi 3 à 19 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : L'enlèvement au sérail, ouverture ; Albert Brunean (naissance 1857) ; Angélo (danse espagnole) ; Angélo, pavane (pièce pour flûte) par M. Mascret ; L'attaque du moulin, sélection ; Sonate, pour piano ; M. Henri Gampel ; La fête chez Thérèse, 1re suite : a) Contredanse des grisettes ; b) Valse de Mimi Pinson ; c) Danse violente ; Le mariage de Pierrot ; La tistaha. — 13 h. 25 : Cours ; Informations. — 16 h. 16 : Disques. — 19 h. 30 : Cours ; Intrne, enfrais, tourteaux, vieux métaux, charbons, valeurs. — 19 h. 50 : Causerie humoristique. — 20 h. : Musique reproduite. Tirage des primes. — 20 h. 15 : Relais de l'Ecole Supérieure pour la diffusion du concert Charpentier.

RADIO-PARIS (1.764 m. 1). — 6 h. 45 : Culture physique. — 19 h. 40 : Disques. — 15 h. 45 : Les deux pigeons, ballet ; Castilla, séguedille ; Jardins sous la pluie, solo de piano ; Le prince Igor, danses ; Aria ; Berceuse, soli de violon ; Menuet ; Rêd sonne at avenlide ; Au clair des étoiles ; Tarantelle, soli de violoncelle ; Deuxième sérénade. — 18 h. 35 : Disques. — 19 h. 5 : Causerie : « Deux civilisations extrêmes ; Benarès et Los Angeles. — 19 h. 30 : Cours de comptabilité. — 20 h. : Le narcotique ; Barcarolle ; Scherzo caise. — 20 h. 45 : Sonate, pour piano et violon ; Ajalsement ; Ton sourire ; Au caprice du vent. — 21 h. 30 : Quintette.

TOUR EIFFEL (1.445 m 8). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 00 : Une soirée artistique chez le sous-préfet en 1869 : Marche indienne ; Loin du bal, orchestre ; Simple aveu ; Première valse, piano ; Pauvres fous ; Les petits chagrins, chant ; Ah ! qui brûla d'amour ; Stances, chant, etc.

RADIO-TOULOUSE (381 m.). — 13 h. : Soli d'instruments. — 18 h. : Danse. — 18 h 35 : Accordéon. — 19 h. : Chansonnettes. — 19 h. 30 : Orchestre. — 20 h. 45 : Mélodies : Les trésors de ma mie ; Le temps des cerises ; Chanson triste ; Celui que j'aime ; Sérénade, Le vallon ; Mon cœur est à vous, Broadway melody, etc. — 21 h. 15 : Comédie. — 21 h. 45 : Orchestre.

LONDRES (398 m. et DAVENTRY (1.534 m. 4). — 11 h. : Disques. — 12 h. : Musique d'orgue. — 13 h. 15 : Concert. — 15 h. : Interlude. — 15 h 5 : Le prince Beppo et les trois oranges, Disques. — 16 h. 20 : Musique de danse. — 16 h 15 : Orchestre. — 18 h. 40 : Les sonates de Beethoven, piano. — 19 h. 45 : Vaudeville, Quatuor vocal russe Moussorgski. — 23 h. : Musique de danse.

DAVENTRY (470 m.). — 12 h. : Ballades. — 13 h., 14 h., 18 h. : Concert. — 18 h. 40 : Musique militaire. — 20 h. 30 : Musique contemporaine.

RADIO-BRUXELLES (309 m.). — 10 h. : Concert. — 19 h. 30 : Concert Defauw.

STUTTGART (360 m.). — 16 h. : Carnaval. — 16 h. : Concert et danses. — 19 h. : La danse du bonheur, opérette. — 21 h. 35 : Danse.

POURQUOI Les Hommes RAFFOLENT de cette jeune fille.

Les femmes du grand monde, les actrices, les stars de cinéma — doivent de toute nécessité être belles — leur succès et leur prestige l'exigent. Elles savent que la Mousse de Crème qui se trouve mélangée à la Poudre Tokalon fait tenir la poudre toute la journée — en dépit de la transpiration provoquée par la danse, le jeu de tennis ou de golf, ou le fait de rester étendus sur la plage au plein soleil. C'est un procédé Tokalon exclusif et breveté. Le nez cesse lutte et tente aussitôt d'être brillant et toute trace d'aspect gras disparaît immédiatement. Elle donne au teint une fraîcheur et un attrait juvénile qu'il est impossible de décrire et que les hommes adorent. N'attendez pas un jour de plus pour essayer cette poudre si différente des autres. Dans la gamme très étendue des nuances de la Poudre Tokalon, vous en trouverez une qui conviendra parfaitement à votre carnation naturelle. Protégez votre peau — embellissez votre teint — ayez l'aspect plus jeune — Employez la Poudre Tokalon. Elle est pure. Elle est peu coûteuse. Nous vous garantissons le succès.

Les Compactes Tokalon contiennent maintenant de la mousse de crème. La Poudre et le Rouge sont tous deux très adhérents. Quelque chose de nouveau, de différent, de meilleur.

CRÉDIT du NORD

BILAN AU 31 DECEMBRE 1929

ACTIF		PASSIF	
Acompte sur dividende .... Fr.	15.000.000 00	Capital ..... Fr.	150 000.000 00
Portefeuille	1.417.422.084 58	Réserve statutaire	15.000.000 00
Caisse et Banques	810.210.979 40	Réserve supplémentaire	135 000.000 00
Fonds publics, Participation et Reports	43.978.512 15	Dividendes restant à payer	1.427.932 04
Avances sur garanties	452.963.637 22	Dépôts à vue	671.157.253 14
Comptes-courants débiteurs ..	582.118.184 17	Comptes-courants	1.212.321.542 58
Comptes-courants débiteurs par acceptations	97.540.511 08	Créditeurs à terme	204.941.370 87
Comptes-courants, avals, ducroires et cautions	119.321.658 29	Banquiers et correspondants ..	61.700.509 43
Banquiers et Correspondants ..	60.465.982 08	Opérations de change à terme	21.714.073 95
Opérations de Change à terme	21.714.073 95	Acceptations à payer	97.540.511 08
Avances au Département du Nord	3.392.448 00	Avals, ducroires et cautions	119 321.658 29
Comptes d'ordre et divers	13.780.011 32	Comptes d'ordre et divers	39.063.158 15
Installations et immeubles	40.861.028 96	Réescompte du portefeuille au 31 Décembre	5.830.641 01
		Profits et Pertes :	
		Report de l'exercice précédent	12.133 432 95
		Exercice 1929	37.018.018 63
Fr.	2.884.769.092 05	Fr.	2.884.769.092 05

Le Conseil proposera à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le 30 avril prochain, de maintenir le dividende de 60 francs par action sur le capital augmenté. Après cette répartition, le report à nouveau, compte tenu de celui de l'an dernier, s'élèvera à plus de 13 millions.

HILVERSUM (1.875 m.). — Trio. — 18 h. 40 Conférence. — 14 h. 55 : Diffusion de programme donné au « Rembrandt » Théâtre Amsterdam. — 17 h. 41 : Disques, Orchestre de mandolines : Uit vervlogen tijden, sélection. Après le concert : Informations ; Ostermanlier ; Parce que fois par année il y a Carnaval, marche. Après le concert : disques.

ASPIRINE BAYER aspire le mal supprime la douleur.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

MARCHES DE LA RÉGION

Beurres. — Lens 26 fr. le k. ; Arras 24 à 25 fr. le k. ; Saint-Omer 22 à 25 fr. le k. ; Steenvoorde, 23 à 24 fr. le k. ; Valenciennes 24 à 26 fr. le k. ; Douai 25 à 26 fr. le k.

Œufs. — Lens 16 à 17 fr. les 26 ; Arras, 15 à 16 fr. les 26 ; Saint-Omer, 13 à 14 fr. les 26 ; Steenvoorde, 13 à 13.50 les 26 ; Valenciennes 0.70 à 0.75 pièce ; Douai 0.60 à 0.65 pièce.

Pommes de terre. — Lens, 0.50 le k. ; Cambrai 13 à 13.50 les 20 ; Valenciennes 0.70 à 0.75 pièce ; le k. : Douai, 0.50 à 0.60 le k.

Volailles. — Lens, lapin 18 fr. le k. ; Arras, poulets 45 à 55 fr. la couple ; lapin 18 à 22 fr. pièce ; Valenciennes, poulets vivants 20 à 27 fr. pièce ; tués 20 à 24 fr. le k. ; lapins vivants 16 à 20 fr. pièce, tués 15 à 18 fr. le k.

BESTIAUX — Arras. — On avait amené environ 300 vaches, génisses et taureaux. Marché faible. Les transactions sur les vaches laitières semblent un peu plus actives. Cours soutenus. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2.600 à 3.400 fr. jet même quelques-unes ont été vendues près de 4.000 fr.) La 2e catégorie de 1.800 fr. à 2.600 fr. et la 3e catégorie de 1.000 à 1.400 fr. Les bêtes à nourrir sont demandées, elles valent suivant âge et qualité, de 3.50 à 5 fr. le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est stationnaire, il varie suivant jeunesse et qualité, de 4 fr. à 5 fr. 60 le kilo vivant. Porcelets 200 à 250 fr. ; coureurs 300 à 400, suivant âge et qualité.

GRAINS. — Cambrai. — Achat direct à la culture les 100 kilos : blé 126 fr. acheteur, 128 fr. vendeur, prix pour qualité de 77 kil. à l'hect., majoration ou réfaction de 1 fr. au kilo ; avoine 65 fr., escourgeon 73 fr. ; seigle, 80 fr.

Valenciennes. — Les 100 kilos : blés tre qual. 129 à 130 fr ; seigles sans affaires ; escourgeons 73 fr. ; avoines tre qual. 73 fr.

COSSETTES DE CHICORÉE. — Cambrai. — 98 fr.

Entérite, Constipation Foie malade !

Prenez chaque soir une ou deux DRAGÉES AUX ALGUES MARINES produit actif et peu coûteux. Vous serez émerveillés du résultat.

Dépôts : Phie de France, Phie de Paris, Phie Centrale Van Beeck, à Lille. — Phie Desodt, à Bailleul. — Chevalle, à Roubaix. — Lecomte à Merville. — Decaigne, à Le Quesnoy. — Dartevelle, à Sous-le-Bois. — Dutrieux, à Aulnoye. — Carin, à Quesnoy-sur-Deûle. — Delennoy, à Hautmont. — Dupont, à Bruay. — Dieuzeide, à Lens. — Lequesne, à Valenciennes. — Dehay, à Arras. — Mex Carton, à Vieux-Condé. — Cromibez, à Cambrai. — Du Planty, à Aire-sur-la-Lys. — Herlinguez, à Libercourt, etc., etc., et toutes pharmacies du Nord et du Pas-de-Calais.

La Boîte : 6 fr. 75. — Dépôt général : LABORATOIRES BOURILLOT - DIJON

BOURSE D'AFFRETEMENT de BETHUNE

SÉANCE DU 1er MARS

Bruay-La Madeleine, 290 t., 7.75 ; Bruay-Paris, Austerlitz, grue Genève, 295 t., 30.50 ; Beuvry-Charmes, Vosges, 270 t., 37 ; Beuvry-Allighy, 280 t. 30 ; Marles-Arques, 9 ports, 280 t., 6 ; Bruay-Gravelines 290 t., 11 ; Isbergues-La Louvière, 265 t. 17.50 ; Violaines-Villers-en-Prayères, 290 t., 26 ; Beuvry-Paris, environs, 290 t., 30.

Salaux enregistrés hors séance

Marles-Wambrechies 115 100 t., 10.50 ; Marles-Paris, environs, 290 t., 30 ou Paris, La Villette, 29.10 ; Bruay-Lille et banlieue, 280 t., 7.50 ; Bruay-Lourches, 290 t., 9 ; Marles-Noyelles-Godault, 290 t. 6.95 ; Marles-Auby, bassin Joinville, 290 t., 6.95 ; Marles-Gayant, 290 t., 6.50 ; Marles-Douvrin, quai des Canotiers, 290 t., 8.40 ; Marles-Roubaix, Blanc Seau 290 t., 8.40 ; Marles-Courcelles, Motte, 290 t., 19 ; Bruay-Courtrai, 290 t., 14.50 ; Bruay Audenaerde, 290 t., 16.50 ; Marles-Denain, 290 t., 8.50 ; Beuvry-Paris, environs, 290 t., 30 ; Bruay-Lille, 290 t., 7.50 ou Marcq, 8.50 ; Marles-Loos-lez-Lille, 290 t., 7.75 ; Noyelles-Godault-Denain 295 t., 7.85 ; Noyelles-Godault-Lomme, 290 t. 7.40 ; Marles-Arques, 170 t. 9 ; Beuvry-Roubaix, quai d'Anvers, 290 t., 9.50 ; Noyelles-Godault-Sequedin, 290 t., 7.50.

Le Gérant : Emile GEST.

Imprimerie du Réveil du Nord 186 Rue de Paris, Lille.

PAGEOL

Énergique antiseptique urinaire

Blennorragie, Cystite

Évite toutes complications

Com^de l'Acad de Médecine

Chatelain, 2 bis, r. Valenciennes, Paris. Le b. 14 fr. F° 14.50

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE

CENTRES MÉDICAUX U.S.D.

Médecins spécialistes de Paris

Traitements sérieux, rapides à prix très réduits

VOIES URINAIRES

Rétrécissements, Filaments Goutte chronique Impuissance, Prostatite

MALADIES DES FEMMES

Pertes, Métrite, Ovaite, Tumeurs, Fibromes guéris sans opération en 4 à 5 séances.

ULCÈRES, MALADIES de PEAU et SANG

Acné, Sycose, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis

SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque

Application des Meilleures Méthodes de Sérums Vaccins, 914, Bismuth, Hg.

Diathermie, Ionisation, Électrolyse, Haute Fréquence

Diathermie, Rayons X, Ultra-Violets, Radium

Guérison contrôlée par Analyse faite dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS.

CONSULTATIONS :

LILLE 124, rue de Tournai, 124 : tous les jours de 9 h. à 19 h. ; Dimanche, de 9 h. à midi

LENS Place de la République, face rue de Paris (entrée discrète) : Mardi, Vendredi de 9 h. à 19 h.

VALENCIENNES Avenue du Commerce, 5 : Mercredi de 9 h. à 19 h. ; Dimanche de 9 h. à 12 h.

DOUAI 30 bis, rue du Canteleux, 30 bis : Lundi Jeudi, de 9 h. à 19 h.

MAUBEUGE CLINIQUE DAROY, 4, rue de l'Espinasse, 4 : Lundi Jeudi, de 11 h. à 18 h.

REINS - VESSIE

Douleurs pour se baisser et se relever. Nécessité d'un sondage pour uriner, fréquentes envies d'uriner, avec douleurs avant, pendant, après ; urines brûlantes, purulentes, troubles à mauvaise odeur ; sang dans l'urin : cystite, prostatite, coliques néphrétiques, pierre, gravelle. Grand soulagement en un mois

ESTOMAC

POIS — INTESTIN

Digestions difficiles, ballonnements, aigreurs, eaux brûlantes, vomissements, douleurs creux estomac, dans le bas des côtes, point dans le dos ou sous le sein gauche, palpitations du cœur, oppressions, coliques, selles glaireuses, constipation, maux de tête, jambes lourdes, vertiges, rêves, manque de sommeil ou envie de dormir, manque d'appétit. Soulag. certain en 15 j.

HEMORROIDES

anciennes ou récentes, simples ou saignantes. Soulagement garanti en 15 jours.

HEMORRAGIES

de toutes natures, du nez ou de la bouche, des époques prolongées ou du retour d'âge

MÉTRITE, PERTES BLANCHES, ECZÉMA, PSORIASIS, GLOUS, FURONCLES, ANTHRAX, ULCÈRES, ULCÈRES VARIQUEUX, RHUMATISMES

LES HERNIES

même dans les bourses. Varicocèles.

Rien que par les plantes garantie pour le soulagement de tous ces malaises ou argent remboursé. Plantes spéciales pour chaque cas.

Bien spécifier : Herboristerie SANTÉ, 218, rue du Bleno-Seau, TOURCOING. — Pas de timbre, pas de réponse. Ferme dimanches et fêtes à 13 heures.

INCOMPARABLES

pour ÉVITER comme pour SOIGNER

les RHUMES, MAUX DE GORGE, LARYNGITES, BRONCHITES aiguës ou chroniques, RHUMES DE CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSÈME, etc.

L'ESSAI d'UNE BOITE de VÉRITABLES PASTILLES VALDA

vous convaincra DE LEUR MERVEILLEUSE EFFICACITÉ

MAIS FAITES BIEN ATTENTION

LES DEMANDER, LES EXIGER dans toutes les Pharmacies, en BOITES portant le nom VALDA

SANLISUD DE PARIS — ENTREPRISE DE TRANSPORTS

Beau pavillon d'habit. Prix 60.000. Facilités. — PETITJEAN, 8, rue des Halles, PARIS (24.973).

A enlever cause santé dans bonnes conditions.

L'emploi régulier de l'allumeur BELMERE ne coûte qu'un sou par jour

Automobiles

Camionnette 1.500 kilos

bon état, rapide.... 3.000 fr. accepte échange contre autre voiture ou marchandises. STOCK AMÉRICAIN Noeux-les-Mines

Ecole de Chauffeurs

Leçons de conduite et de mécanique à forfait. SPILLSMASKER Ingénieur I. C. A. M. 97, rue de Lens, LILLE Tél. 1050 Trams D ou L.

REMORQUE

à 3 et 4 roues. Tourisme et poids lourd — VANLIERDE, constructeur 50 rue des Ganteis La Madeleine 4008

Dettes

M. Jules VANDENBUSSCHE, demeurant 5, rue Solférino, cour Vanlierde, 7, à Roubaix, informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née MASSCHELEIN Angèle qui a quitté le domicile conjugal. 4056

M. René ELLEBOUDT, demeurant route de Saint-Venant, à Molinghem, informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Lucie VERMELLE, qui a quitté le domicile conjugal. 54008

Qui dit belles dents, dit : Dentol...

Le DENTOL (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans toutes les pharmacies.

Dentol

Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob - Paris

CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de DENTOL, il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, une enveloppe affranchie à 0 fr. 50, son adresse exacte et bien lisible, en y joignant la présente annonce du « Réveil du Nord ».

FEUILLETON DU 3 MARS 1930. — N° 103

le mendiant du bois noir

PAR ÉTIENNE MICHEL

— C'est Robert, répondit le vieillard, le vrai Robert, celui-là ?

— Mais comment cela se fait-il ? Dévoile-moi cette douloureuse énigme, je vous en supplie ?

Mudelle, les yeux noyés de larmes, s'était approchée, et de toutes ses oreilles, écoutait.

Henri Valmont fit un geste résigné :

— Puisque votre présence, Irène, a annihilé mon énergie ; puisque ces chers souvenirs que vous avez vous-même étalés devant moi ont fait surgir un passé que je croyais mort, et qui était encore vivant, au fond de votre âme, voilà ma lamentable histoire. Excusez-la d'avance, puisque seul, un sentiment d'amour pour vous, exacerbé et orgueilleux, m'inspira cette atroce détermination :

« Le soir d'hiver où, désespéré de me voir défiguré à jamais par mes horribles brûlures, je suis parti, l'âme déchirée, de notre cher foyer pour en finir avec la vie, j'ai erré longtemps avant de savoir quelle mort je choisirais. C'est plus compliqué qu'on ne croit de se supprimer !... Le revolver ? A quoi bon me défigurer davantage ? La corde ? moyen répugnant et vulgaire. J'optai alors pour la noyade.

« Lorsqu'on me retrouvera — si jamais l'on me retrouve — pensai-je, je serai méconnaissable, et Irène n'osera pas me regarder. Alors, elle conservera de moi le souvenir de ce que j'étais — avant mes brûlures ! — J'ai marché, marché toute la nuit... Je prononçai votre nom à chaque frémissement de mon cœur, pour me donner du courage. Par où ai-je passé ? Il me serait bien difficile de le dire... Las, abattu, découragé, j'arrivai au petit matin au Gouffre d'Enfer. Il faisait un froid terrible... Je grelottai... mes dents claquaient et je pensai : Comme je vais avoir un meurtre moment à passer, après m'être jeté à l'eau !

— Mon pauvre Henri ! soupira Mme Valmont.

— Ah ! vous n'avez pas idée des minutes atroces que j'ai vécues ! continua le convalescent. De sang-froid se dire : « De mon plein gré et par ma seule volonté, je me sépare à jamais de l'être que j'aime le plus au monde... Il le faut... pour mon repos... pour son bonheur ! » Ah ! j'en frémis rien que d'y penser !...

« Je longeai le bord du barrage, en cherchant un endroit propice pour faire le plongeon fatal, lorsque, derrière moi, le bruit d'une toux sèche attira mon attention.

« Instinctivement, je me rejetai de côté et me dissimulai dans des broussailles.

« Qui donc pouvait me suivre ? Un gardien qui m'aurait repéré ?

« Un malheureux qui, comme j'allais le faire dans un instant, veut trouver dans la mort la fin de ses souffrances ?

« Les pas se rapprochaient. Je distinguai bientôt une silhouette chancelante, lassée sur elle-même, comme recroquevillée.

« — Un ivrogne... pensai-je.

« L'homme était un loqueteux. Je le reconnus tout de suite : c'était Robert, le mendiant du Bois-Noir que tout le monde connaissait à Saint-Etienne par ses élucubrations stupides et son original accoutrement.

« Son pauvre visage était violet, ses yeux, désorbités. Où allait-il ? Que venait-il faire en cet endroit désert ? N'était-il pas tout simplement envoyé par le Destin ? Soudain, je le vis s'arrêter, battre l'air avec ses bras, tournoyer sur lui-même et s'écrouler à quelques pas de moi.

« Je m'approchai de lui, lui tâtai le pouls... Plus aucun signe de vie dans ce corps misérable ! Une congestion cérébrale venait de le terrasser. »

— Alors ? interrogea, fiévreuse, Mme Valmont.

— Alors, j'allai le laisser là, puisqu'aucun secours ne lui était nécessaire, et accomplir mon geste irréparable, lorsque, tout à coup, votre image, très nette, se manifesta à moi. Je vous vis, Irène, comme en ce moment je vous vois ?... belle, désirable, splendide !...

« J'eus alors une crise affreuse de désespoir : « Je ne la verrai plus ! m'écriai-je, je ne la verrai plus ! ».

« Brusquement, une idée folle traversa mon esprit, en jetant, sur le mort un regard de frayeur et de pitié.

« Pour avoir la joie de vous revoir encore, toujours, de loin, sans que vous vous en doutiez, je décidai soudain une chose effroyable, monstrueuse... En hâte, je quittai mon chapeau, mon pardessus, je les jetai sur le sentier. Je me mis à dévêtir le pauvre Robert. Quelle épouvantable corvée !... Je troquai mes vêtements contre les siens, lui glissai ma montre dans son gousset, mon anneau au doigt, une carte d'identité de moi dans sa poche. Je gardai seulement mon portefeuille. Puis, saisissant le cadavre, je le chargeai sur mes épaules, je choisis un endroit où la berge était à pic et le précipitai dans le barrage.

« Henri Valmont est mort ! balbutiai-je. Je serai dorénavant Robert.

« Comment, aussi déprimé que j'étais, eus-je la force de revenir sur mes pas, et, par des chemins détournés, de parvenir à la maison où je savais que demeurait le mendiant et dont j'avais trouvé la clé dans l'une de ses poches ? Je ne sais.

« Je vécus là, enfermé, pendant des semaines, tapi le jour, allant aux provisions à la nuit close, attendant, pour me montrer au grand jour, que ma barbe ait poussé, pour ressembler à Robert.

« J'étais triste, désespéré, mais je vivais, « je vivais ! Je savais que je vous reverrais toujours aussi belle, et que vous me garderiez, en me croyant mort, un souvenir attendri et fidèle,— celui de l'homme jeune et beau que vous aviez adoré ! Le reste m'importait peu... »

— Comme je vous aime ! murmura Mme Valmont.

— Pauvre père ! pensa Madette.

— Enfin, reprit Henri Valmont, après m'être exercé longtemps pour arriver à imiter Robert, je me décidai à faire un soir mes premiers débuts de mendiant, — un peu, de gré, pour me rapprocher de vous — beaucoup, de force, puisque je n'avais guère plus d'argent.

« Eh oui ! je n'eus pas honte de mendier... On s'y fait très vite d'ailleurs... Tout m'était tellement égale ! Je respirais le même air que vous, je vous voyais de loin... j'étais heureux !

« Il faut croire que l'imitation valait l'original, puisque je m'aperçus que tout le monde continuait à me prendre pour le véritable Robert.

« Un jour, j'allai au Chambon et demandai de vos nouvelles... Hélas ! un brave ouvrier m'apprit que l'usine était vendue et que vous aviez quitté la région...

« Pendant vingt ans, j'ai attendu votre retour... Pendant vingt ans, je vous ai cherchée en vain ! Ah ! Dieu me punissait cruellement de mon orgueil insensé !

« Je vieillis vite... La misère est une dure compagne, vous savez ! Elle comble double ou triple... A cinquante ans, on m'en aurait donné soixante...

« Je vécus uniquement par votre souvenir... Que m'importaient les sarcasmes des gamins, le rire méprisant des grands ?... J'avais pris la mentalité, l'âme de Robert, comme j'en avais dérobé un jour les vêtements...

« Et puis, un soir de février dernier, sur la route de Rive-de-Gier, j'assistai à une collision entre une automobile et un motocyclisté. Vous connaissez le drame, n'est-ce pas ? Seulement, lorsque je suis revenu, avec du secours, je n'ai plus rien vu sur la route. Et c'est en cherchant les traces de l'accident que j'ai découvert, dans une flaque d'eau, votre poudrier d'or, sur lequel j'avais fait incruster votre nom.

« Pas de doute. Vous aviez passé par-là... La femme que j'avais frôlée, dans la nuit, sans la voir, c'était vous !... Coûte que coûte, il fallait que je vous retrouve.

« Par quels mystérieux enchaînements tous ces derniers événements se sont-ils déroulés ?... Dieu seul le sait. Désormais, j'étais heureux... Je vous avais revue... Je vous avais sauvée des griffes de cet ignoble de Gourçay, j'avais rendu Jean Martinier à sa brave petite fiancée... sans me douter qu'elle était ma fille. Vous étiez toujours aussi belle, moi, j'étais devenu un déchet humain. Par quelles circonstances a-t-il fallu que ces chers souvenirs tombassent entre vos mains et vous fissent reconnaître ma véritable identité ? On a donc fouillé mon logement, Irène ?... »

— Non, mon ami. J'avais donné l'ordre de faire de la mauvaise de Robert une demeure confortable, et c'est au cours des réparations que les ouvriers ont découvert votre cachette et remis le paquet à Jean et à Madette qui vient de l'apporter.

Henri Valmont demeura quelques instants silencieux.

— Ecoutez, Irène, finit-il par dire, vous êtes la seule à savoir qui je suis... le seul avec Madette ?

— Oui, répondit Mme Valmont, pourquoi ?

— Parce qu'il n'y a que vous qui devez le savoir... Je vous ai revue plus belle, plus douce que jamais. Je me suis rendu compte que vous ne m'aviez jamais oublié et que c'est indirectement à cause de moi que vous vous étiez mise sous l'emprise du sinistre Wyoming... Mon âme est satisfaite... Mais par-dessus cet instant inoubliable de bonheur, il faut que le passé se renoue au présent... Il faut que je reste à jamais Robert... Il faut, ma chérie, nous séparer de nouveau !...

— Ah ! non ! s'écria Irène... Nous séparer ? Et pourquoi ?

— Parce que, mon amour, le motif qui m'a fait disparaître, persiste encore aujourd'hui... Je suis laid, plus laid qu'autrefois... J'ai sur les épaules l'empreinte du mendiant du Bois-Noir... Vous, vous êtes une grande dame... je ne suis plus qu'un gueux, je ne peux pas redevenir votre mari !

— Henri ! supplia la pauvre femme, voyez mes cheveux gris, mes rides qui se creusent, l'éclat de mes yeux qui s'éteint... Je suis et je serai pour vous la même Irène, toujours bonne, toujours aimante... Après vous avoir pleuré pendant vingt ans et vous avoir enfin retrouvé, vous ne voulez donc pas que nous vieillissons ensemble, loin du tumulte de la vie, dans une existence heureuse et apaisée ?

— Vous rougirez de moi, Irène...

— Moi ? Allons donc... Mais je serai fière d'avoir un mari aussi fidèle, aussi aimant que vous... Henri ! vous voulez donc me faire redevenir veuve, après les tourments que j'ai endurés, les larmes que j'ai versées ?...

(A suivre.)